

Mayenne

# La luzerne améliore les résultats

## TEMOIGNAGES I

Dominique Roueil et Pierre Tanvry sont associés depuis 10 ans au Gaec du Bréreau, à Quelaines-Saint-Gault. Producteurs de lait pour Bel, ils ont depuis longtemps opté pour la luzerne déshydratée.

Le 1<sup>er</sup> juin, Déshyouest proposait la visite du Gaec du Bréreau à Quelaines-Saint-Gault. Un double témoignage pour faire connaître davantage les atouts de la luzerne et du Rgi déshydratés dans une exploitation de 135 ha, sur deux sites distants de 1,5 km, aux éleveurs convaincus depuis longtemps. Cela fait 10 ans que Pierre Tanvry a rejoint Dominique Roueil dans ce Gaec. Celui-ci était d'abord associé avec ses parents (depuis 1997). L'exploitation s'est orientée dès la fin des années 1990 vers la production de luzerne et de Rgi déshydratés. Avec un leitmotiv : « être intensif sur l'animal et extensif dans les terres ». Actuellement, ils produisent 600 000 litres de lait avec une salle de traite en 2 x 8. Le lait est vendu chez Bel. Les bêtes élevées, « sans Ogm »



Pierre Tanvry (à gauche) et Dominique Roueil élève des Prim'Holstein nourries à l'herbe, à la luzerne et au Rgi déshydratés par Déshyouest.

depuis 2001. « En hiver, la ration se compose de 3 kg de luzerne en bouchons, 2 kg de Rgi, 2 de colza, 10 kg de maïs ensilage et 4 de méteil fibreux (à base de pois et de vesce) ensilé en juin et de 0,5 kg de foin à la marge... », expliquent Pierre. Pendant cette même saison hivernale, les génisses sont aussi nourries en ration sèche. Pour les veaux, des maïs épi en déshydraté, sont mis en seau et donnés « après la buvée ».

Le lait est arrêté à 2,5 mois. « Après, ils ont un peu de maïs ensilage, mais, très vite, ils vont dehors. »

### Bien affiner la terre

Toutes les prestations sont réalisées par Déshyouest. « On considère qu'il faut 1 ha pour 100 000 litres. Ici, nous sommes en moyenne à 7 ha. Nous en avons 4,5 cette année et passerons à 9 ha l'an prochain », détaillent Dominique et Pierre. Pour l'implantation (lire l'encadré), deux conditions sont indispensables pour ces éleveurs : « avoir la météo avec soi et un bon grain de terre ». « Il faut bien affiner la terre », conseillent-ils. Et le tout, sans labour. « Je n'ai pas labouré depuis 1997 », souligne Dominique.

L'assolement se décompose de 30 ha de blé, uniquement en culture de vente, de 30 ha de maïs, de 7 à 8 ha d'orge, de 7 ha de méteil en coupe directe. Le reste est en prairies. « On ensile le méteil et on dépose le maïs dessus », expliquent-ils.

## Journées implantations

Déshyouest organise deux journées consacrées à l'implantation de la luzerne. Elles ont lieu le **jeudi 21 juin** à Changé (53) et le **jeudi 28 juin** à Domagné (35), de 14 h à 16 h. L'objectif est de présenter l'itinéraire technique pour bien réussir son implantation de luzerne, de présenter la déshydratation lors de la visite du site et de fournir les semences pour les implantations.

« On essaie toujours de faire le plus simple possible pour être le plus efficace possible, car nous ne sommes que deux ! »

Cette année, la première coupe de luzerne était à 20 % de Mat matière azotée). « La 2<sup>e</sup> sera mieux », envisage déjà Dominique. Dans sa quête de qualité, Déshyouest estime qu'il faut entre 20 et 20,5 de Mat. « Et nous sommes pénalisés quand nous avons moins de rendement... » Pourtant, les coûts sont les mêmes, que l'on soit à 1 t/ha ou à 5 t/ha. « Notre coût alimentaire est très stable, car nous avons beaucoup de prairies », poursuit Pierre. Et de préciser : « Il est autour de 110 à 115 euros l'hectare récolté ». Pourtant, « notre exploitation est sujette à la sécheresse », alors avec les méteils et la luzerne, « nous limitons les risques. Nous jouons aussi sur les stocks ». Et puis, l'exploitation est située en surface d'intérêt écolo-

gique (Sie), « donc zéro traitement ici. Nous appliquons le désherbage mécanique tous les hivers, à la herse étrille ».

### Des coûts réduits

Samuel Maignan, directeur de Déshyouest : « nos prestations récolte sont facturées à l'hectare, ce qui nécessite d'être attentif à la qualité de la luzerne et de bien soigner sa luzernière lors de la fauche, l'ensilage et l'ensilage... » Au coût de la récolte s'ajoute celui du transport : « avec deux catégories selon que l'on soit à moins ou à plus de 30 km de l'usine ». Viennent ensuite les coûts usine : déshydratation, séchage, fonctionnement. « Au total, et en moyenne, en 2017, nous étions à 149 €/t pour 30 % de Mat. », précisant « les meilleurs descendent à 126 €/t/IMS, les moins bons ne montent qu'à 170 ! »

VINCENT GROSS

## Déshydratée ou ensilée ?

Eilyps, à partir d'une étude sur une quinzaine d'élevages laitiers d'Ille-et-Vilaine, a défini des rations types avec de la luzerne ensilée et déshydratée. La base : des vaches de 650 kg de poids vif vélées depuis 12 semaines et produisant 38 kg de lait.

La première ration : 16,8 kg ms de maïs ensilage, 3,8 kg ms de luzerne ensilée, 3,7 kg de tourteau, soit 24 kg ms, 22,3 ufl, 2402 Pdin, 2240 Pdie, 869 Pdia

La deuxième ration : 18,3 kg ms de maïs ensilage, 3,8 kg ms de luzerne déshydratée, 3,7 kg de tourteau, soit 25,4 kg ms, 22,6 ufl, 2469 Pdin, 2473 Pdie, 1168 Pdia

Bilan : + 1,3 ufl, +233 g Pdie, + 300 g Pdia pour la luzerne déshydratée.



## Fendt 700 Vario : le Visionnaire.

Compact et performant, le 700 Vario redéfinit la notion de polyvalence. Disponible en quatre versions, Power - PowerPlus - Profi et ProfiPlus, le 700 Vario performe tant par sa puissance que sa sobriété en carburant qui le classe en leader de sa catégorie. Son système d'autoguidage VarioGuide et sa cabine VisioPlus sont autant d'atouts que vous retrouverez de 145 à 240 Ch.



53400 CRAON 02 43 06 16 73  
53210 SOULGÉ/OUETTE 02 43 02 04 04  
53100 MAYENNE 02 43 30 16 80



Plus d'informations sur [fendt.fr/tracteurs](http://fendt.fr/tracteurs)

## Rectificatif

Dans notre édition du 27 avril, nous publions un article de la Chambre régionale des Pays de la Loire faisant état des « Coûts de production et bases de transaction pour l'herbe ». Le tableau n° 3 mettait en adéquation le type de fourrage utilisé et le prix plafond. Pour la luzerne déshydratée, le coût affiché, 210 € la tonne de matière sèche, un coût qui a fait réagir localement. « Dans tout le secteur de Déshyouest, nous sommes, en 2017, à une moyenne de 149 € », précise Stéphane Maignan, directeur de la coopérative de déshydratation. Le prix plafond de la luzerne déshydratée se rapproche alors de celui de l'herbe enrubannée ou du Rgi ensilé.

Signalons tout de même que la donnée prise en compte dans le tableau est celle de luzerne au départ de la Marne à laquelle sont additionnés les frais de transport. V.G.

## « LES AIDES A DOMICILE AU BORD DU BURN-OUT »

### Communiqué

Le député Udi, Yannick Favennec est intervenu mardi à l'Assemblée nationale sur « la situation catastrophique des aides à domicile ». « L'aide à domicile est un service de proximité indispensable, notamment en milieu rural, qui permet, le maintien à domicile de nos aînés et des personnes handicapées, mais également de rompre l'isolement et de créer du lien social » a indiqué le député mayennais.

« Mais aujourd'hui les services d'aide à domicile doivent faire face à une situation sans précédent qui se traduit par de grandes difficultés à recruter du personnel et à le fidéliser. Il s'agit d'un métier difficile avec des interventions morcelées, des temps partiels, une rémunération insuffisante, et une indemnisation kilométrique qui ne tient pas compte de la hausse du prix des carburants... »

« Ces femmes et ces hommes sont découragés, démotivés, au bord de l'épuisement, alors qu'ils font ce métier par passion et souvent par vocation comme je peux le mesurer dans mon département de la Mayenne avec, par exemple, l'Admr qui compte 50 associations, 3 868 adhérents, 1 000 salariés, 690 bénévoles pour 10 643 bénéficiaires et 952 000 heures de prestations », a insisté Yannick Favennec demandant au gouvernement « des réponses concrètes et rapides, notamment sur le plan financier ».